

CHAPITRE VIII.

LE COLLEGE DE SAINT X...

Quelques jours suffirent à négocier mon entrée au collège de Saint-X..., un des établissements d'instruction publique les plus florissants de l'ouest de la France. Maman étant indisposée, ce fut le préfet des études lui-même qui se donna la peine de venir me chercher ainsi qu'un autre écolier berrichon du voisinage.

On pense bien que les conseils, les recommandations et les exhortations ne me manquèrent pas. Sois sage, sois sage ; je n'entendais que cela. C'était à faire prendre la sagesse en grippe. Non seulement maman, l'abbé Maréchal et M. Desourteaux, mais Antoine lui-même me prêchèrent.

Vois-tu, monsieur Georges, me dit le fils du jardinier, si on est content de toi au collège et que tu obtiennes un prix ou même une couronne à la fin de l'année, tu seras exempt d'études et libre comme l'air pendant les vacances. C'est alors que nous nous amuserons !

—Oui, répondis-je, mais en attendant il va me falloir pendant six mois piocher comme un nègre.

—Que veux-tu ? monsieur Georges, répliqua Antoine, il paraît que riche ou pauvre, l'homme doit travailler. Tout n'est pas rose dans le jardinage, va !

Qui m'eût dit que j'aurais tant regretté ce parc longtemps considéré comme une prison. Pour savoir jusqu'à quel point un lieu vous est cher, il faut, je crois, être obligé de le quitter.

Mes adieux avec ma mère furent déchirants. Nous n'avions jamais été séparés l'un de l'autre, si ce n'est deux ou trois fois et pour quelques jours seulement.

Ce chagrin, comme celui de tous les enfants, ne tint pas ; le voyage le dissipa, et les trois premières semaines que je passai au collège de Saint-X..., peuvent être comptées parmi les plus joyeuses et les plus heureuses de ma vie. Le lecteur s'est étonné peut-être de me voir donner mon amitié à Antoine plutôt qu'à des enfants de ma condition. Je n'avais pas à choisir. Le château de Puyjoubert n'est entouré, à quatre ou cinq lieues à la ronde, que de villages, de fermes et de métairies. A peine si quelques maisons bourgeoises font tache sur cette population éminemment campagnarde. Je ne voyais presque jamais aucun enfant de mon monde ; aussi j'éprouvai une joie frénétique lorsque je me trouvai subitement transporté au milieu de deux cents enfants appartenant à la bourgeoisie ou à la noblesse, et dont la moitié environ étaient de mon âge. En attendant que j'eusse fait quelques amis de cœur, je me mis à les aimer tous. Ils me le rendirent bien ! On ne trouve pas tous les jours, paraît-il, un camarade aussi joyeux et aussi généreux que je l'étais. Je me grisais à la lettre, pendant les récréations, de parties de barres, de cheval fondu, de courses et de boucailades de toutes sortes. La grande cour nue et assez laide du collège me semblait bien plus commode, pour courir et jouer, que le parc de Puyjoubert rempli d'arbres, de massifs, de roches factices, de ruisseaux et de rigoles qui vous arrêtaient à chaque instant.

(A continuer.)

"LA VOIX DE L'ÉCOLIER"

DU COLLÈGE JOLIETTE

Paraît le 1er et le 15 du Mois  
PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE.

ABONNEMENT (payable d'avance) ..... \$1.00

ON EXÉCUTE au Bureau de la  
*Voix de l'Écolier* toutes espèces d'IMPRESSIONS  
aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.

TROIS MAISONS A VENDRE

Dont une, sise Rue St. Louis [près le Bureau de M. Baby] constitue une RÉSIDENCE PRIVÉE très confortable, et les deux autres sont avantageusement situées, Rue Manseau, au centre du Quartier Commercial.

---Conditions très-faciles---

S'adresser à

J. B. LAURION,

Propriétaire.

Joliette, 15 février 1877.

6-m

Maisons Recommandées  
A JOLIETTE.

J. ULRIC FOUCHER, Marchand de *Pianos, Harmoniums, Moulins à Coudre*, etc., Rue Notre-Dame,  
JOLIETTE.

N. I. CHARLAND, Tailleur, Vis-à-vis le Bureau et  
Résidence de B. Vézina et D. Desormiers, Ecr., Notaires, Joliette.

A. DELISLE, Libraire et Relieur, Place-Bourget, près le  
Bureau du Télégraphe, Joliette.

C. H. B. LEPROHON, Agent pour les  
"ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA"  
(Contre le Froid et le Tonnerre) et "LA ROYALE CANADIENNE"  
(Assurance contre le Feu)  
JOLIETTE

N. B.—M. Leprohon vendra aux conditions les plus faciles : *Chaux, Pierre, Sable*.

C. P. CHARLAND, Avocat. Bureau :—  
*Fisk's Block—Porte No. 1—Joliette*

M. CHARLAND suit les Circuits de Montcalm, Berthier et L'Assomption.

P. ST. JEAN, Marchand de Chaussures  
*RUE MANSEAU—JOLIETTE*

J. B. BASINAIS, Marchand de meubles  
*Coin des Rues St Barthélemy et De Lanaudière*  
JOLIETTE

J. B. LAURION, Plombier et Ferblantier  
*Rue Manseau (A l'Enseigne du Castor et du Mai)*  
JOLIETTE